



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 21 MARS 1993

PROGRÈS ET SOLIDARITÉ

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 21 mars, nous avons à nouveau rendez-vous. Vous avez eu tout loisir d'entendre les ténors nationaux débattre, critiquer souvent, proposer parfois.

Pour ma part, en dépit d'un agenda alourdi par l'actualité des pêches françaises, j'ai une fois de plus sillonné la circonscription, dialogué avec les élus et les responsables socio-économiques, rencontré le monde associatif.

J'ai pris la mesure de vos inquiétudes face à la montée du chômage. Je sais vos craintes de voir remises en question les grandes conquêtes sociales qui garantissent à chacun l'accès à la santé et à une retraite décente.

Les agriculteurs m'ont dit leur refus de voir l'Europe céder au diktat américain ; les artisans ont affirmé avec force le besoin d'un plan de relance du bâtiment ; les commerçants ont demandé que soit freinée l'extension de la grande distribution. Jeunes et vieux m'ont dit leur attachement à nos rivières, à nos paysages.

Mais j'ai pris aussi la mesure d'une évidence : les gouvernants n'ont pas su informer, expliquer ce qui a été entrepris, présenter le bilan des résultats obtenus. Il est vrai que les médias savent mieux cultiver les catastrophes que les bonnes nouvelles.

Pourtant qui oserait nier que l'action menée par les socialistes, les réformes que nous avons décidées comme la cinquième semaine de congés payés, les 39 heures, le R.M.I., les lois Auroux, les lois Roudy... ont amélioré considérablement les conditions d'existence des plus fragiles ?

Nous avons entrepris une modernisation sans précédent de notre Pays en décentralisant la France, en réconciliant les Français avec leurs entreprises ; nous avons fait du budget de l'Education Nationale le premier budget de la Nation.

C'est dans cette direction là qu'il faut poursuivre et non dans la voie du démantèlement de nos solidarités, au nom du chacun pour soi.

A tous les démagogues qui vendent aujourd'hui de l'emploi miracle, je veux rappeler que l'heure est à l'effort mieux partagé dans une Europe plus volontaire.

Je suis viscéralement attaché à cette région qui m'a vu naître et où je vis. Les mandats que j'ai exercés m'ont permis d'en connaître les forces et les faiblesses, mais aussi de définir les priorités sur lesquelles il faut centrer l'action publique dans ce morceau de Bretagne, entre RANCE et ARGUENON.

Priorité agriculture : une agriculture pilier du développement économique, source d'emplois industriels et de services, appelée à respecter mieux les normes de qualité des produits comme de l'environnement. Nous l'y aiderons.

Priorité tourisme : un tourisme de loisir, de sport, de culture, de rencontres, dynamisé par le changement de nom du département (victoire dont je tire quelque fierté). Dinan, la Vallée de la Rance, le littoral sont un gisement qu'il faut gérer avec sensibilité.

Priorité environnement : l'écologie nous fait obligation de regarder plus loin et plus profondément, mais elle doit se conjuguer avec la démocratie et l'économie.

Priorité aménagement du territoire et développement : infrastructures de communication et outils de formation en constituent les préalables. Avec le Pont Chateaubriand réalisé grâce aux financements obtenus lorsque j'étais Secrétaire d'Etat aux Transports, le Pays de DINAN va bénéficier demain d'une liaison privilégiée avec l'Europe du Nord par la route des estuaires. L'Université de RENNES, le Collège Universitaire et l'I.U.T. de SAINT-BRIEUC, les B.T.S. à DINAN garantissent à nos enfants l'accès au savoir et aux entreprises un personnel qualifié. Sur notre circonscription, depuis 1988, 54 projets industriels, représentant plus de 900 emplois ont bénéficié d'aides publiques.

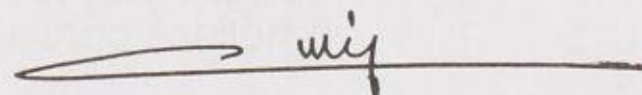
Et la mer ! Espace extraordinairement sollicité, notre littoral exige l'effort de chacun et le concours de la puissance publique pour préserver et mettre en valeur ses richesses. Marins pêcheurs et mariculteurs ont su reconnaître ma compétence et ma pugnacité pour défendre leurs intérêts. Je serai demain comme hier à leurs côtés.

Chers compatriotes,

La plupart d'entre vous me connaissent. Vous savez comment j'ai exercé les responsabilités qui m'ont été confiées : sans exclusive et sans sectarisme, avec la seule volonté de servir les intérêts légitimes des personnes comme des entreprises, des communes comme des associations.

Parce que le contexte international et national est incertain, parce que des décisions courageuses seront nécessaires, il faut pour représenter cette circonscription des élus ayant fait la preuve de leur compétence, aguerris par l'expérience mais toujours enthousiastes.

Jean GAUBERT et moi-même vous appelons à vous rassembler pour plus de progrès et de solidarité, pour les Côtes d'Armor et pour le Pays de Dinan.



Charles JOSSELIN

Marié, père de 4 enfants

Secrétaire d'Etat à la Mer

Président du Conseil Général

Maire de Pleslin-Trigavou

Candidat suppléant :

Jean GAUBERT

Marié, père de 2 enfants

Député-Maire de Pluduno

Vice-Président du Conseil Général